

Spécial
anniversaire

1967 - 1997 : 30 ANS DE STAGES BELC

Centre International d'Études Pédagogiques



Le français
dans le monde

La revue internationale des professeurs de français

Le Centre international d'études pédagogiques célèbre, cette année le trentième anniversaire du stage d'été du BELC. Bienvenue à cette grande rencontre, à ce rendez-vous d'excellence!



Les anniversaires sont des fêtes joyeuses tant qu'ils sont tournés vers l'avenir. Les commémorations sont plus ambiguës : la fête tourne

alors à la cérémonie avec ses hagiographes et ses thuriféraires porteurs de discours de circonstance.

Mon implication longue dans l'histoire du BELC, équipe dont j'ai partagé la jeunesse, un peu les talents, ainsi qu'une certaine insolence, fait que je souhaite, bien sûr, participer à cette fête du trentième stage et y retrouver les amis de cette aventure, sans pour autant jouer le moins du monde une fonction métonymique (voir métonymie dans Litré, sens 8°), ce qui, plus que flatter ma vanité me donnerait surtout du vague à l'âme.

FRANCIS DEBYSER

* Vous pouvez trouver cette citation du Litré sur le serveur du CIEP (CIEP <http://CIEP.fr>).



Trente ans... Bel âge pour un stage. Trente sessions estivales, sans compter les deux ou trois hivernales des débuts.

Qui peut calculer ce que cela représente ?

Combien de stagiaires en sont sortis formés, transformés ou déformés, satisfaits ou frustrés, enthousiastes ou blasés, différents ou indifférents ?

Combien d'heures de formation dispensées, fertilisantes ou stériles, éclairantes ou pesantes, riches d'ouvertures ou ensevelies dans l'oubli ?

Combien de temps consacré, efficacement ou maladroitement, à préparer ces heures, et à organiser leur environnement ?

Combien de documents distribués, précieusement serrés dans les bagages ou discrètement jetés à la poubelle ?

Trente ans d'efforts, de recherches, d'expérimentations, de perfectionnements, d'innovations, de remises en question, cela ne va pas sans tâtonnements, sans impasses, sans petites déceptions, sans quelques ratés.

JEAN CLAUDE MOTHE



Le BELC, un lieu hors-pouvoir... C'est une rêverie insistante des thélémites résidents ou de passage, naguère établis rue Lhomond,

dans les bureaux étroits, les caves ou les bibliothèques du voisinage. Mais la réalité alimente aussi ces miroitements d'utopie : un cadre institutionnel longtemps enfoui dans les cartons, l'initiative de son domaine d'étude laissée à tout entrant, la rencontre des savoirs qui estompe les seuils disciplinaires, l'amour de la langue entre théories du lan-

gage, créativité et technologie, les aventures de la communication et l'absence même de carrière.

Les grands organismes partenaires dessinent à l'horizon leurs hiérarchies et leurs normes ; le BELC vit l'incroyable privilège de ses rythmes et de ses migrations saisonnières. Il offre ainsi aux stagiaires étrangers et français ses curiosités, ses interrogations et surtout la disponibilité mouvante d'un espace d'accueil. En se faisant lui-même un peu étranger, il met du jeu dans les frontières. Voilà que se recouvre un peu ce qu'ont en propre le visiteur et ceux qui le reçoivent : une part d'identité commune dans la volubilité libre et rayonnante de la langue, une forme de vie proposée et mûrie jusqu'au trentième été.

DENIS BERTRAND



Trente ans de stage... 7 à 8000 stagiaires. Les célébrations ont un don magique, elles nous obligent à fouiller la mémoire, à nous

plonger dans les albums de famille, à soulever la poussière d'introuvables archives.

Sans nostalgie aucune, juste une façon de mieux comprendre qui nous sommes, comment dans cette courte traversée de l'histoire, nous avons rêvé et construit un tout petit morceau du monde.

De ce voyage dans la mémoire nous vous rapportons quelques bribes, petits fragments de diverses couleurs dont les combinaisons variées changeront à chaque mouvement, selon la façon dont vous feuilleterez cet album.

Kaléidoscope coloré qui peut rendre, mieux qu'une cohérence reconstruite a posteriori, la mobilité et la fragmentation d'un organisme vivant.

MARIE LAURE POLETTI

SOMMAIRE

Trente ans de stages d'été au fil des directions.....	p. 1
Il était une fois ... le BELC	p. 2-4
Petite histoire d'une institution	
Souvenirs pour aujourd'hui	p. 5-13
• 30 ans jusqu'à Caen	
• Début des années 60, Besançon : les débuts	
• 1967-1969, Aix en Provence : les années linguistique	
• 1970 -1973, Grenoble ; 1974-1976, Saint-Nazaire : les années formation	
• 1977-1979, Marseille Luminy : Les années communication	
• 1980 - 1990, Saint-Nazaire : Les années créativité	
• 1991, Le Mans ; 1992-1994, Strasbourg ; 1995...Caen : Les années universitaires	
Ils ont publié.....	p.14,17,
Quelques éléments de bibliographie	
Le Journal de stage 1997.....	p.19-30
Le CIEP aujourd'hui	p.32-33
Le BELC, un département du CIEP	
Ralentir... Travaux.....	p.34-43
L'équipe du BELC témoigne de ses travaux	
• Le français, ça se disloque, Jean Rousseau	
• Enseignement de la civilisation : tourner la page, Daniel Malbert	
• L'approche interculturelle en éducation, Marie-Gabrielle Philipp	
• Ne lisez pas entre les lignes ! Marie-Laure Poletti	
• Internet : un mot d'école ? Yann Apert	
• Simulations : encore plus d'invention, Jean-Marc Caré	
• Le sens et la relation, Marie-Louise Martinez	
• Chère Lulu, Micheline Maurice	
Souvenirs pour demain	p.44-47
Quand le passé inspire l'avenir...à méditer	
Ce numéro a été coordonné par le BELC avec la collaboration de Gaël Marchand, pour le secrétariat de rédaction, et Caroline Dumont, pour la bibliographie.	
Tous nos remerciements vont à l'équipe du Français dans le Monde pour leurs initiatives et leur soutien.	

IL ÉTAIT UNE FOIS LE BELC...

BEL / BELC / CIEP-BELC PETITE HISTOIRE D'UNE INSTITUTION

1959 : Création du Bureau d'Etudes et de Liaison pour l'enseignement du français dans le monde

A la suite d'une mission effectuée au Mexique en 1958 pour le compte du C.E.F.E. (qui ne s'appellera CREDIF qu'une année plus tard), Guy Capelle remet à Roger Seydoux, alors Directeur Général des Affaires Culturelles et Techniques, un rapport qui contient un certain nombre de suggestions et de propositions pour la création d'un organisme qui aurait pour tâche de préparer et d'encadrer les professeurs détachés, remplissant ainsi un rôle complémentaire à celui du CREDIF.

1960

Le BEL fonctionne comme service technique d'une association, «l'association pour l'étude des moyens d'enseignement et de diffusion de la langue française». Son assemblée générale constitutive est tenue le 12 janvier 1960 au siège de la Direction de la Coopération avec l'Etranger et la Communauté sous la présidence de Monsieur Roger Seydoux.

Les statuts sont déposés le 4 mars 1960 ; l'association est mentionnée au Journal Officiel n°63 des 14 et 15 mars 1960. Son siège social est au 13 rue du Four dans les locaux qui appartiennent à

l'I.P.N. (Institut Pédagogique National). L'année 1960 est importante dans la mesure où :

- le premier stage «long» des «Orienteurs Pédagogiques» se met en place, avec deux stagiaires : MM. Milou et Damoiseau.
- le premier stage d'été est organisé à Besançon; avec la participation du CREDIF (le CEFE est devenu le CREDIF le 13 octobre 1959), et celle du CREC (Centre de Recherche pour l'Enseignement de la Civilisation, fondé par Guy Michaud en 1960). Ces stages auront lieu à Besançon jusqu'en 1965. A partir de 1966, le BELC deviendra seul maître d'oeuvre de son stage d'été qui se déroulera à Aix-en-Provence.

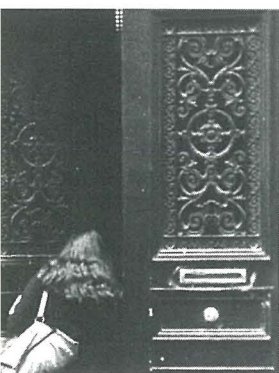
1961 à 1964

Le BEL s'organise et se structure autour de son directeur Guy Capelle.

Le premier numéro de la revue *Le Français Dans le Monde* paraît le 1er mai 1961, sous l'impulsion de son rédacteur en chef, André Reboullet. Le BEL s'installe dans les locaux de la rue Lhomond le 26 novembre 1962. L'équipe de permanents se structure et s'agrandit : de 25 permanents en 1963 à 33 permanents en 1965.

Des initiatives importantes émanent du BEL :

- colloque de linguistique au CIEP de Sèvres en décembre 1961 ;
- contribution à la création de l'AILA (Association Internationale de Linguistique Appliquée) à Stockholm ;



- organisation à Besançon du premier séminaire européen de linguistique appliquée, sous l'égide de l'association française de linguistique appliquée, présidée par M. Antoine Culioli.

1965

C'est une année charnière dans l'histoire de l'institution : Guy Capelle est remplacé par Denis Girard, qui était directeur-adjoint depuis 1963. Dans le rapport d'activité de 1965, on peut lire ces lignes, qui résument bien l'apport du fondateur de l'institution : «Non seulement il a créé, organisé et développé le BELC, mais il l'a marqué de son esprit. Il est à souhaiter que le BELC reste fidèle à ce dynamisme qui pouvait parfois sembler agressif, à cette nuance d'irrespect pour tout ce qu'il soupçonnait d'être inutile, périmé ou improductif, à cette curiosité insatiable à l'égard de tout ce qu'il estimait pouvoir servir une cause à laquelle il croyait passionnément». Francis Debyser, de son côté, vient d'entrer comme directeur-adjoint.

Le BEL devient le BELC : le statut du BEL, service technique d'une association loi 1901, présentait un certain nombre d'inconvénients de type administratif (gestion, recrutement, statut de certains personnels ...) ; il est donc rattaché au CIEP, comme section spécialisée de celui-ci. Par la même occasion, il fusionne avec le CREC de Guy Michaud. Le décret portant mention de ce nouvel organisme est signé le 9 mars 1966. L'association qui avait initialement permis son existence sera dissoute le 16 janvier 1967, à l'occasion de sa dernière assemblée générale.

Les stages d'orienteurs prennent de l'importance. Dès l'année scolaire 1964-1965, des stagiaires étrangers sont associés aux stagiaires français (2 français et 3 étrangers en 64-65, 3 français et 5 étrangers en 65-66).

1967

Départ de Denis Girard. Francis Debyser le remplace à la tête du BELC, assisté par Jean Llassera dans les fonctions de directeur-adjoint.

A partir de 1967, les stages annuels prennent des proportions beaucoup plus importantes, avec une période transitoire en 67-68 où coexistent deux types de stages : un stage de six mois (quinze stagiaires), et un stage d'un an (six stagiaires). De 1967 à 1970, le nombre de stagiaires s'accroît progressivement, la majorité de ceux-ci étant étrangers.

1968

C'est une année importante dans la vie du BELC, en raison des transformations profondes qui vont affecter son mode de fonctionnement interne. A partir de cette date, l'ensemble des permanents prend une part active à la définition des objectifs et des besoins de l'institution grâce à un certain nombre d'instances d'information et de concertation : les Assemblées Générales, ouvertes à l'ensemble des permanents ; le Comité Directeur, constitué de membres élus qui sont associés aux décisions que doit prendre la direction du BELC ; des commissions diverses regroupant généralement des chercheurs d'une même spécialité ou de plusieurs spécialités, dans une approche interdisciplinaire. Cette habitude de l'information constante et de la concertation a profondément modelé ce que l'on pourrait appeler l'esprit de la maison et, si les structures mises en place se sont peu à peu réduites (disparition, dans les faits, du Comité Directeur en 77-78), l'esprit qui avait présidé à leur instauration est resté vivace.

A partir de cette date, le BELC a fixé l'ensemble de ses caractéristiques administratives et de ses pratiques. Son histoire s'identifie davantage à l'évolution de la recherche, de la production et de la formation.

1972

Jean-Claude Mothe remplace Jean Llassera comme directeur-adjoint.

1973

Création, auprès du BELC, d'un «centre de documentation pour la formation des travailleurs migrants et de leur famille». Ce centre est rattaché au CNDP en 1977 lorsque l'INRDP (Institut National de Recherche et de Documentation Pédagogique) se transforme en deux organismes distincts : le CNDP et l'INRP.

1978

Création, dans le cadre du stage long, du poste de «dix-huitième». Cette initiative était devenue nécessaire en raison de la croissance de l'effectif des stagiaires et du poids que leur gestion entraînait pour l'équipe des permanents. Dans le jargon maison, le «dix-huitième» désigne celui ou celle des stagiaires de l'année précédente qui «redouble» son stage, non qu'il soit le (la) plus faible, mais au contraire parce qu'il (elle) a été jugé(e) par les instances suprêmes comme le (la) plus digne du poste délicat de coordinateur (-trice) du stage long.

1987

Le CIEP, organisme auquel le BELC est rattaché depuis 1966, devient un établissement public autonome à caractère administratif. Il ne dépend donc plus de l'INRP comme c'était le cas jusqu'à présent. A cette occasion, Francis Debyser prend le poste de directeur-adjoint du CIEP. Jean-Claude Mothe devient directeur du BELC et Claude Olivieri est nommé directeur-adjoint. (*Extrait de : Frémont, P. - Ballarin, A. - Ajaka, A. : Le BELC, éléments pour une histoire. BELC. Stage long. 1987-1988*)

1988

Francis Yaiche remplace Claude Olivieri.

1992

Départ de Jean-Claude Mothe. Denis Bertrand le remplace. Après une année à l'Université du Maine, le stage d'été migre à nouveau : il va s'installer pour trois ans à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg. Avec le partenariat du Département des sciences du langage, s'approfondit le développement de la formation universitaire au sein du stage, déjà inaugurée plus modestement au Mans : les stagiaires qui le désirent peuvent préparer, de manière intensive, la mention FLE de la licence ou une UV de maîtrise FLE.

Les liens entre le BELC et le CIEP se resserrent avec la préparation commune d'un colloque sur «L'esthétique et la vie quotidienne en Europe» qui se tiendra à Vilnius en Lituanie.

1993

Année de turbulences, année charnière : le BELC organise son dernier stage long, dont la conception est profondément modifiée à la demande du Ministère des Affaires étrangères. Désormais la préparation à la coopération éducative et à la gestion de projets dans ce domaine l'emporte sur la formation proprement didactique en Français langue étrangère. Le stage long sera dès l'année suivante organisé par le CIEP, avec la participation conjointe de ses départements.

La réinsertion du BELC dans le projet d'établissement du CIEP se précise : le BELC devient un des trois départements de l'établissement, à côté du département de Didactique du Français langue étrangère et du département des Comparaisons internationales des systèmes éducatifs. Sa mission est redéfinie, centrée notamment désormais sur la comparaison linguistique et culturelle. Le sigle BELC reçoit une nouvelle déclinaison : *Bureau d'Etudes pour les Langues et les Cultures*. Au cours de l'année, négociation du déménagement à Sèvres. Départ du directeur-adjoint, Francis Yaiche, qui devient directeur de l'Institut Supérieur de Pédagogie de l'Université catholique de Paris.

1994

Marie-Laure Poletti accepte le poste de directeur-adjoint. Le BELC déménage en février à Sèvres, quittant les locaux de la rue Lhomond : «de la pension de famille à la vie de château...». Etude d'un projet de «stage austral», symétrique du stage d'été pour l'hémisphère sud. Faute de budget, ce projet ne peut être réalisé dans l'immédiat.

Troisième stage de Strasbourg, le plus nombreux de l'histoire des stages d'été : 330 stagiaires. Y sont associées deux universités d'été, l'une sur la pédagogie interculturelle (G. Philipp) et l'autre sur

«Frontière et enseignement des langues». Cette dernière, prise en charge par J. Rousseau, est organisée en étroite collaboration avec le CREDIF.

C'est à l'université de Caen que M. Maurice organise cette année-là, son université d'été sur la correspondance vidéo, anticipant ainsi le futur déplacement du stage d'été dans cette ville.

Été 94 : départ de Denis Bertrand, qui devient maître de conférences à l'université de Paris III-Sorbonne nouvelle.

1995

Marie-Laure Poletti est nommée directeur du Belc. Le stage d'été s'installe à Caen.

Lancement du réseau "Interculturel et éducation".

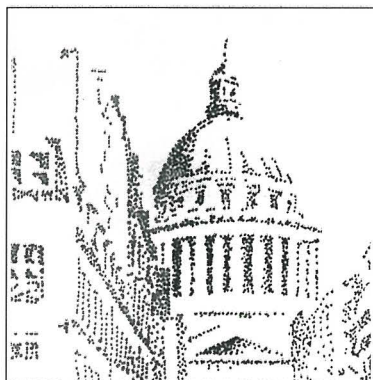
1996

Le BELC définit avec la direction, dans le cadre du projet d'établissement, un contrat qui recentre ses thématiques de travail autour des notions de mobilité et d'interculturel.

Développement d'une réflexion et d'une expérimentation sur le réseau Internet.

1997

Préparation du 30^e stage d'été.



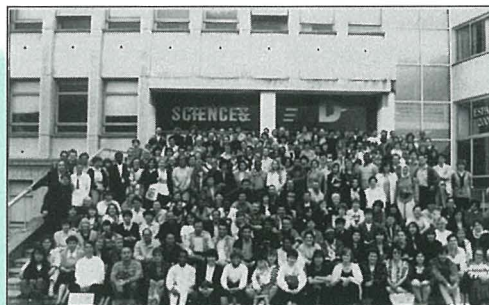
de la pension de famille
à la vie de château...

SOUVENIRS POUR AUJOURD'HUI

1967-1997

TRENTE ANS JUSQU'À CAEN

Il y a quelques mois, nous vous avons demandé de rassembler vos souvenirs pour nous écrire et nous raconter votre ou vos stage(s). Nous avons reçu des lettres, un étonnant mélange d'expériences, de réflexions, d'évaluations personnelles, d'anecdotes qui font l'histoire, même petite. Nous avons aussi reçu des textes affichant parfois, sans fausse pudeur, leurs procédés comme autant de clins d'yeux entre initiés. Le cœur gros, nous avons souvent dû tailler, couper pour retrouver la chronologie. Ce n'est donc pas à une impossible synthèse que nous aboutissons mais plutôt à un collage de morceaux disparates : transcriptions d'interviews, extraits de dossiers de presse, d'évaluations de stagiaires et de lettres d'animateurs d'hier et d'au-



jourd'hui. A côté de ces milliers de signes qui constituent les textes, il fallait aussi des souvenirs encore plus immédiats : des visages que vous reconnaîtrez probablement au fil de ces trente sessions, des visages qui traduisent aussi une certaine perception du temps qui passe. En feuilletant cet album, nous commençons à découvrir ce qui a pu nous réunir à nouveau pour cette célébration : le sentiment d'avoir vécu chaque année un événement. Que les nostalgiques se rassurent : ce sentiment là, ce plaisir de la rencontre, ce capital de sympathie, nous ne sommes pas prêt de les dilapider.

Nous remercions les directeurs du BELC pour leurs contributions à cette chronique :

Guy CAPELLE, 1959-1965, Denis GIRARD, 1965-1967, Francis DEBYSER, 1967-1987, Jean Claude MOTHE, 1987-1992, Denis BERTRAND, 1992-1995, Marie Laure POLETTI, depuis 1995.

JEAN-MARC CARÉ

Vol au dessus d'un nid de formateurs

*Les stages Belc sont loin, et ma mémoire flanche...
Mes papiers sont restés là-bas, à Malebranche,
Ou peut-être à Lhomond... Que sont-ils devenus ?
Sans eux, mes souvenirs sont pauvres, maigres, nus.
Bien sûr, je me rappelle Aix et son calisson,
L'accent de Companys taquinant Galisson,
Les chambres en cité de deux mètres chacune,
La nuit des premiers pas de l'homme sur la lune...*

*En ce temps, j'arrivais de la Yougoslavie
Où m'avaient envoyé les hasards de la vie.
On refaisait le monde, au frais, cours Mirabeau.
C'était en soixante-huit. L'avenir était beau...*

Ensuite vint Grenoble. Enfin, Saint-Martin d'Hères.

*L'accablante chaleur, la foule des stagiaires
Nous faisaient tant souffrir, pauvres animateurs,
Qu'il nous fallait, le soir, fuir vers l'air des hauteurs.*

*Tous les jours, juste avant le moment de la soupe,
On avait au menu dynamique de groupe.
On n'avait pas appris comment ça se servait,
Mais on jouait aux pyps comme si on savait.*

*On se lassa bientôt des charmes de l'Isère,
Et ce fut le début de l'ère Saint-Nazaire.*

*Sur ce petit campus où les vaches paissaient,
Les premiers spécimens de modules naissaient.*

*On fréquentait La Baule envahie de touristes,
On bronçait intégral avec les naturalistes,
On se calmait les nerfs stressés par le boulot
Dans la Grande Brière ou chez Monsieur Hulot...*

*Marseille-Luminy fut une parenthèse.
Et, au bout de trois ans, on se sentit tout aise*

De planter là Cassis, les calanques et Aix

Pour revoir le patio de l'I.U.T. d'Heinlex.

*On explorait pourtant tous les campus de France,
Montpellier, Perpignan, encore Aix-en-Provence,
La Rochelle, que prit le Crédif, Orléans,
Amiens, Tours, Caen déjà, Bordeaux... Ce fut Le Mans.*

JEAN-CLAUDE MOTHE

DÉBUT DES ANNÉES 60, BESANÇON

LES "DÉBUTS"



C'est à Besançon que le CREDIF et le BELC organisent leur premier stage d'été.

A l'époque, Besançon est une petite ville agréable, la seule université à s'intéresser à la linguistique moderne, à la linguistique appliquée, à l'enseignement des langues étrangères et du français en particulier. Le Centre d'étude du vocabulaire français de Bernard Quemada y est installé.

C'est l'époque des stages nationaux. On accueille des groupes de vingt à trente participants de même nationalité envoyés en France en recyclage pour préparer, dans leurs pays respectifs, la rénovation en cours de l'enseignement du français à l'étranger. L'accent est mis sur la linguistique, la phonétique en particulier, premier terrain où apparaissent des applications concrètes la connaissance des premières méthodes audiovisuelles. Des activités plénières d'information alternent avec des travaux de groupes.

Le BEL a été créé en septembre 1959, en même temps que le CREDIF, sur la base des propositions que j'avais faites à Monsieur Seydoux, alors Directeur général des Relations Culturelles. Les activités définies pour le bureau se répartissaient en trois axes : recherche, formation, documentation et l'idée de la revue, le Français dans le Monde, y était également inscrite.

Monsieur Seydoux avait demandé trois projets, les deux autres émanaient respectivement de Gabriel Beis et de Guy Michaud, le civilisationniste, fondateur par la suite du CREC qui, en se rattachant au BEL, a donné l'appellation BELC. C'est au cours d'une longue séance, au 5ème étage du Quai d'Orsay, siège des relations culturelles, le 25 juin 1959, séance à laquelle assistaient entre autres MM. Sirinelli et Hessel, que fut définitivement décidée la création du bureau.

J'étais alors à la faculté de lettres de Rabat et je dois beaucoup au soutien du doyen Charles-André Julien. Pendant plusieurs mois, je dus continuer d'assurer mes cours et l'inspection de lettres, récemment créée au Maroc, et faire la navette pour monter un bureau qui se composait à l'origine de 4 ou 5 personnes : madame Janine Pélissier, monsieur Michel Moy, mademoiselle de Charnacé, une secrétaire et moi-même.

Nous avons pour tous locaux un coin de table à l'IPN. Ce n'est qu'à l'automne 60 que nous avons pu emménager rue du Four et que nous avons étoffé l'équipe. André Rebouillet, venant du Chili, a été nommé fin 60 et chargé de lancer le Français dans le Monde. Il devint peu après directeur-adjoint du BEL. En octobre 1961, nous avons lancé le stage d'un an pour la formation d'orienteurs, renommés plus tard attachés linguistiques. En décembre 61, une mission pédagogique au Vietnam - Cambodge - Laos, nous amena à "inventer" le tableau de feutre pour la méthode créée pour les instituteurs locaux, méthode qui, reprise plus tard par Jean Louis Frérot, devint "Frère Jacques". Nous avons commencé la rédaction de documents originaux : exercices de phonétique appuyée par des comparaisons langue à langue (par exemple Lao-Français), collection Le Français dans le Monde-BELC (les premiers furent les brochures de phonétique corrective de Pierre Léon), méthodes Afrique ...

A l'été 1961, l'université de Besançon (Bernard Quemada), le CREDIF (Paul Rivenc) et nous, unissions nos efforts pour créer le premier grand cours d'été pour professeurs étrangers.

En 1963, le CREDIF et le BELC publièrent un document commun établissant sans ambiguïté le partage des responsabilités entre les deux organismes afin de mettre fin aux rumeurs de double-emploi.

En 1964, invité à donner des cours au Séminaire de linguistique de Bloomington, Indiana, je formai le projet de créer un séminaire semblable en France, ce qui fut réalisé à Besançon, pendant l'été de 1965 avec l'appui d'Antoine Culioli qui devint président de l'AFLA que nous avons créée afin de promouvoir la linguistique appliquée en France. Cette idée était nôtre depuis qu'en décembre 1962 nous avons réuni à Sèvres un groupe de linguistes français parmi les plus connus dont Martinet, Culioli, Dubois, Pottier.

Pendant tout ce temps, nous avons résisté à toute tentative d'absorption par l'Education nationale qui tolère mal qu'on échappe à son contrôle, même pour des questions comme l'enseignement du français hors de France. Pour échapper aux pressions de l'IPN qui voulait nous faire rentrer dans le rang, nous nous étions constitués en association loi 1901 et nous dépendions de trois ministères pour nos crédits...

En septembre 1965, après deux ans de collaboration, Denis Girard, qui avait pris ma place au Maroc en 1960, me succéda à la tête du BELC.

GUY CAPELLE

1967-1969, AIX-EN-PROVENCE

LES ANNÉES "LINGUISTIQUE"

A Besançon, les premiers stages ont lieu dans la vieille ville. En 1965, le stage est transféré dans les locaux de la nouvelle cité universitaire de la Bouloie, mal raccordés au centre et peu accueillants. Les stagiaires évoquent même «l'enfer de la Bouloie».

En 1967, le BELC décide d'aller au soleil et il s'installe à l'université d'Aix-en-Provence. Les trois années d'Aix restent marquées par la linguistique. Des informations génés-

rales sur la grammaire, la phonétique, la lexicologie et la méthodologie et un intérêt grandissant pour la civilisation constituent le tronc commun de la formation et sont complétées par des activités de groupes animées, pour les groupes nationaux, par des animateurs locaux. C'est l'époque où le BELC, moins lié à la méthode audiovisuelle que le CREDIF, développe des études linguistiques contrastives et participe à l'élaboration d'ensembles méthodologiques sur des projets locaux.

A la fin des années 60, ce ne sont ni les contenus, ni les dispositifs de formation qui changent, mais le public. En effet, le Ministère des Affaires Etrangères qui dispose de moyens considérables, décide de professionnaliser son action et ses agents à l'étranger en créant un corps d'animateurs et de conseillers pédagogiques. Les stages d'été, à partir de 1969, vont voir arriver un grand nombre d'enseignants français à l'étranger dont la formation est prise en charge par le ministère. Dominant, ce groupe imposera parfois ses préoccupations professionnelles. Cette situation, à la fin des années soixante, annonce probablement d'importants changements dans la conception ultérieure du stage.

UN IMPORTANT TOURNANT DANS LES STAGES D'ÉTÉ

C'était, il m'en souvient, en 1967...

Du 7 août au 1er septembre 1967 s'est tenu à Aix-en-Provence un "stage d'orientation pédagogique par groupes nationaux" dont j'avais la responsabilité, comme Directeur du BELC.

Il s'agissait du maintien d'une tradition et aussi d'un renouvellement que j'expliquais ainsi :

- le fait de passer de Besançon où avaient eu lieu tous les stages précédents à une autre ville universitaire était justifié par des raisons matérielles et par des liens professionnels et amicaux, notamment avec les professeurs Mounin et Faure de l'Université d'Aix-Marseille,
 - l'Université d'Aix faisait une place importante aux recherches linguistiques,
 - d'un point de vue culturel, ma Provence natale me paraissait digne d'être mieux connue de nos collègues étrangers,
 - ma définition de l'orientation pédagogique, que nous avions voulu adopter pour ce stage, s'appuyait sur l'existence au BELC de deux grandes sections de recherches : linguistique appliquée et civilisation,
 - la volonté d'éviter à la fois le stage "fourre-tout" et l'existence de cloisons étanches entre deux ou trois stages parallèles. Pour cela, nous avions clairement établi des ponts entre pédagogie, linguistique et civilisation.
- Le stage de 1967 comportait en fait quatre stages : des

groupes nationaux, des élèves-professeurs de l'enseignement secondaire, des instituteurs britanniques et un stage de civilisation.

Tous les stages étaient conçus dans le même esprit avec un double objectif : étude théorique des problèmes abordés, application pratique, tenant le plus grand compte de l'expérience et des besoins de chaque stagiaire.

DENIS GIRARD

Je me souviens ... de mon premier contact avec le BELC en septembre 1967 pour y effectuer le stage court d'orienteur pédagogique avant mon départ en Australie.

Je me souviens ... des séminaires de linguistique d'Emmanuel Company's. Je me souviens ... de ses envolées sur le distributionnalisme et le transformationnalisme montants.

Je me souviens ... de la faveur que me faisait Mademoiselle de Charnacé en m'autorisant à emprunter, à titre exceptionnel, pour la soirée, l'unique exemplaire de «Language Teaching Analysis» de W. Mackey.

Je me souviens ... du stage CREDIF à Royan et de l'hôtel des «Flots Bleus» où était logé le groupe des stagiaires du BELC.

Je me souviens ... des stages de Nouméa avec la participation de Jean Llassera.

FRANÇOIS WEISS

J'ai pris part, pendant quelques années, à partir de 1967, aux stages d'été du BELC.

Le public de ces stages était principalement constitué de professeurs étrangers de français. Parmi ceux-ci, on pouvait trouver des Roumains, des Bulgares, des Africains ... ou encore des Canadiens ou Asiatiques. Outre ces étrangers, on pouvait rencontrer des enseignants français en poste à l'étranger. Chacun apportait au stage son expérience personnelle et sa formation, mais s'imprégnait de l'expérience des autres et des propositions des formateurs. Le stage d'été était un creuset d'où l'on revenait mieux armé pour affronter de nouvelles situations.

ROBERT DAMOISEAU

Aix, 1969



1970-1973, GRENOBLE ; 1974-1976, SAINT-NAZAIRE

LES ANNÉES "FORMATION"

Cette période charnière marque une étape importante dans l'évolution du BELC et dans la conception de son stage d'été. C'est à la fin des années 60 que l'on commence à prendre conscience de la relation pédagogique. A partir du triangle professeur (formateur) / élève (stagiaire) / savoir, on s'aperçoit que la méthodologie ne peut plus être complètement autonome, même si elle est à l'époque garantie par une science appliquée : la linguistique. On s'interroge alors sur la prise en compte de la relation dans la conception du stage.

1970 : Le BELC introduit dans son stage un travail sur les groupes proposé à tous les participants et animé par tous les intervenants : la dynamique de groupes.

Le directeur du BELC et quelques chargés d'études ont suivi la formation de l'ARIP (Association pour la Recherche et l'Intervention Psychosociologiques) très fortement influencée par la psychosociologie américaine : les travaux de Rogers, la psychosociologie du travail, ou les évolutions en Californie des pratiques de «training group». L'ARIP, à l'époque, explore systématiquement la dynamique des petits groupes visant à la formation de la personne par le groupe (groupes dits d'évolution ou de formation).

En introduisant un travail relationnel quotidien de ce type dans le stage, on pense amener les participants à porter

un regard différent, neuf, sur les contenus de formation proposés par ailleurs dans la journée. Mais le BELC doit-il rester ce qu'il était initialement : un institut de recherche en linguistique appliquée ou devenir un organisme de formation ? La réponse de Francis Debyser à l'époque est claire : le BELC est essentiellement un organisme de formation.

C'est aussi au même moment qu'émerge une sémiotique indépendante de la linguistique, que l'on commence à s'intéresser à l'analyse de discours, à la sociologie et à la sociolinguistique. A côté de la linguistique pure et dure et de ses applications apparaissent de nouveaux domaines qui se diversifient progressivement pour constituer de nouvelles spécialités. Des équipes se constituent au BELC et se spécialisent autour de ces nouveaux domaines de recherche.

Ces années «formation» vont connaître deux phases assez distinctes :

- une période GRENOBLE 1970-1973 où domine la dynamique de groupes pratiquée par la plupart des animateurs et proposée à tous les stagiaires.
- une période SAINT-NAZAIRE 1974-1976 où la formation se constitue en groupe autonome et devient une activité spécifique tout en restant influencée par la psychosociologie et la dynamique de groupes.

LES ANNÉES GRENOBLE

Des groupes brassés préalablement, constitués de participants français et étrangers, se réunissent quotidiennement durant une heure et demie sans autre contenu que leur propre évolution. Parallèlement sont proposées d'autres activités sous forme de conférences ou d'ateliers en méthodologie, techniques de formation comme le micro-enseignement, utilisation de la vidéo et de la télévision, en phonétique, grammaire, analyse contrastive, étude des fautes, élaboration de leçons, travail sur l'unité didactique, les exercices, toute la gamme de la méthodologie de l'époque, dont certains contenus existent encore aujourd'hui. Déclenchant toutes sortes de fantasmes connus : crise institutionnelle, suspicion à l'égard de l'animateur perçu comme juge, manipulateur voire espion, la dynamique de groupes et la non-directivité vont marquer le BELC pendant quelques années mais aussi redonner à la relation pédagogique dans la classe une importance prioritaire et contribuer à la «recentration sur l'apprenant» quelque peu oubliée dans les méthodes structurales.

Grenoble, 1970



LES ANNÉES SAINT-NAZAIRE

Plusieurs groupes de travail se sont constitués à l'occasion de l'éclatement et de la diversification des recherches. Parmi eux, le groupe «formation» qui va désormais prendre en charge l'activité du même nom. La formation est à cette époque le point de cristallisation de conflits émanant, soit de divergences au sein même de l'équipe, soit des craintes de ceux qui, impliqués dans d'autres domaines d'activité et dans la problématique des contenus, peuvent avoir l'impression d'être dessaisis ou relégués au second plan. Dominante ou composante d'un stage, au même titre que toutes les autres ? La formation devient un enjeu de pouvoir.

C'est donc pour redimensionner son impact, laisser à l'équipe sa liberté d'action, que l'on bâtit le stage autour de trois activités dominantes appelées options : 1. Méthodologie et pratiques de classe ; 2. Linguistique et grammaire ; 3. Formation. D'autres activités, intitulées transversales, sont proposées au choix, dans l'après-midi.

DE LA DYNAMIQUE DE GROUPES OU LA RÉVOLTE DES CONSERVATEURS ... PÉDAGOGIQUES

La flambée de mai 1968 avait, entre autres choses, déclenché une profonde réflexion sur la relation éducative et mis à la mode une technique d'intervention dite «dynamique de groupes».

Le BELC, toujours avant-gardiste, s'intéressa tout naturellement à cette technique afin de l'introduire dans ses programmes de formation.

A cet effet, F. Debyser, L. J. Calvet et moi-même avons suivi, au cours de l'année 1969, une série de stages à l'ARIP, à charge pour ces trois privilégiés de transmettre leur savoir-faire aux collègues du BELC et aux orienteurs pédagogiques en stage annuel.

Alors que les stages précédents, Besançon, Aix-en-Provence, réunissaient des groupes nationaux, le stage de Grenoble de 1970 accueillait pour la première fois des professeurs de nationalité française.

Le programme du stage comportait une séance journalière de «réunion de groupes». Chaque groupe d'une quinzaine de personnes, dont la composition avait été fixée en tenant compte de différents critères (sexe, statut à l'étranger, niveau de formation ...), se réunissait pendant une heure et demie. Le groupe était censé être un lieu d'échanges. L'animateur jouait le rôle d'un «facilitateur», il ne devait jamais intervenir sur le contenu, selon la vulgate «aripienne».



Saint-Nazaire, 1989

Dire que l'introduction de cette activité souleva l'enthousiasme des stagiaires serait contraire à la vérité. Ce fut même très exactement le contraire pour un nombre non négligeable d'entre eux qui firent sécession, au bout de quelques jours, en refusant de participer à ce que d'aucuns (mal intentionnés) appelaient une mascarade. Ces réfractaires, paradoxalement, formèrent un groupe «où l'on faisait quelque chose». Car, c'était là leur critique fondamentale : dans «nos» groupes, «on ne faisait rien». Ce n'était, disaient-ils, que bavardages futiles, ou, pis encore, silences pesants difficilement supportables. Certains y voyaient une opération perverse et machiavélique destinée à établir un rapport pour la D.G.R.C. en vue de leur affectation future ; pour d'autres, c'était une sorte de jeu dangereux animé par des pseudo-psychanalystes (sic). Face à ces réactions négatives, des stagiaires avertis reconnaissaient, heureusement, le bien-fondé de notre démarche. Les destins des groupes furent divers. Presque tous s'effilochèrent au fil des jours.

Quant au mien, il resta compact, à une unité près, jusqu'à la fin. Il est vrai que j'avais un peu triché (que les dieux aripiens me pardonnent !) en intervenant parfois sur le contenu des échanges. Cependant, à trois jours de la fin, une jeune femme qui, jusque-là avait eu un comportement normal et même plutôt sympathique, quitta brusquement le groupe, à la surprise générale, non sans avoir invectivé agressivement ses camarades et traité son animateur «d'apprenti sorcier». Ce départ eut un avantage. Pendant les trois jours qui restaient, le groupe s'interrogea sur les raisons obscures ayant occasionné ce départ explosif.

Plusieurs années plus tard, je rencontrai, par hasard, cette collègue dans un couloir de la Sorbonne. J'essayai de l'éviter mais elle me rejoignit et, très gentiment, voulut bien me confier qu'en définitive, cette expérience de groupe n'avait pas été inutile.

«L'apprenti sorcier» se trouva soudain soulagé.

LUCIEN MOULIRA
GRENOBLE - 1970

LA PRIÈRE GRENOBLOISE

Notre père le BELC, organisez-nous des conférences d'où nous sortirons plus intelligents.

Notre père le BELC, mélangez adroitement directivité et non-directivité pour que tout le monde soit content. Ne nous laissez pas seuls, nous sommes vos enfants.

Notre père le BELC, donnez-nous des recettes.

Notre père le BELC, il y en a qui critiquent : ne les écoutez pas. La majorité silencieuse, celle qui sait applaudir, est avec vous.

Notre père le BELC, vous nous avez appris à être libres.

Notre père, nous voudrions avec déférence, émettre quelques propositions constructives :

- rétribution de l'organisateur des loisirs
- du vin aux repas
- possibilité de partir le 13 !
- une revue pour que nous ne perdions pas contact.

JEAN LOUIS MALANDAIN

SOUVENIRS ...

Stagiaire d'été en Juillet 1971 ! C'était la grande période «dynamique de groupes». Tous les jours, nous nous réunissions sous le regard sympathique de L. Moulira, mais aussi devant son silence total ... donc troublant. Les objectifs n'étaient pas exprimés, les consignes étaient absentes. Notre groupe ne s'est pas laissé démolir et nous avons discuté - dans la bonne humeur - un peu de tout et de rien, pour arriver à poser de vraies questions à la fin du séminaire, quant à l'animation. L'heureux effet de cette activité de formation s'est fait sentir plus tard dans les nombreux stages que j'ai animés, sans l'appliquer à la lettre bien sûr !!!

PAUL AUGER

Je me souviens ... de mon retour au BELC en février 1972, après quatre années de promotion de la francophonie aux antipodes.

Je me souviens ... de la logocratie ambiante de cette époque. Je me souviens ... d'avoir calculé le prix du temps de parole de l'animateur non-interventionniste ... qui n'a pratiquement pas pris ... la parole au cours des trente heures qu'a duré ce marathon du silence.

Je me souviens ... d'une bagarre sémantique avec André Reboullet pour faire admettre le terme de «remue-méninges» pour traduire «brainstorming» .

FRANÇOIS WEISS

1977-1979, MARSEILLE LUMINY

LES ANNÉES "COMMUNICATION"

Les trois années passées à l'université de Marseille-Luminy sont marquées par l'émergence en didactique des langues des approches communicatives. Mais, en proposant des activités théâtrales, la pratique de la vidéo et les premiers ateliers de créativité, le BELC va bien au-delà d'un renouveau strictement méthodologique. En fait, en introduisant des activités communicatives fortement impliquantes, centrées plutôt sur des productions linguistiques que sur le métalangage linguistique et méthodologique, on continue à explorer la relation pédagogique, sans prendre les risques évoqués durant la période précédente.

Luminy marque aussi un changement dans l'organisation des contenus. Les options disparaissent au profit d'un plus grand choix d'activités, même si l'on garde un fonctionnement qui permet aux stagiaires d'identifier une dominante dans leur parcours de formation.

Au bout de trois ans, l'équipe d'animateurs souhaite changer de site. Il est probable que joue, dans un groupe d'une quarantaine de personnes (à l'époque), l'effet de lassitude. D'autres paramètres, plus objectifs, expliquent mieux ce nomadisme. Le climat par exemple : l'expérience a montré que l'on a toujours mieux travaillé à Saint-Nazaire ou à Caen qu'à Aix ou à Strasbourg à 38° à l'ombre. Les distances : à Luminy, les stagiaires sans véhicule personnel sont complètement isolés .



Luminy, 1979

L'environnement : on cherchait à Aix un environnement culturel fort sans trop se préoccuper des stagiaires qui ne pouvaient pas vraiment en bénéficier. Saint-Nazaire beaucoup moins prestigieux qu'Aix, se révélera finalement plus accueillant.



Saint-Nazaire, 1990

1980-1990, SAINT-NAZAIRE

LES ANNÉES "CRÉATIVITÉ"

En 1980, à Saint-Nazaire, on trouve des conditions de travail presque idéales et, c'est sans doute pour cette raison que l'on décide d'y rester dix années de plus.

Les années Luminy, sous le signe de la communication, annonçaient les années créativité. La transition se fait lentement, sans rupture. Des techniques d'épanouissement personnel, facilement reproductibles par les stagiaires se révèlent aussi légitimes et formatrices que les dispositifs de formation mis en place dans les années 70, avec parfois un peu de dogmatisme ou de religiosité.

Le style atelier commence à pénétrer la quasi totalité des activités. Nous n'en sommes pas encore à la pédagogie sur projet, mais l'instauration d'une dynamique de production à l'intérieur d'une structure de formation va marquer toute cette période, débouchant sur un grand nombre de travaux de stage.

Cette dynamique de projet n'est pas en rupture avec les années communication : un journal de stage est créé à partir de 1984. Les deux périodes s'interpénètrent et se complètent. Le stage s'ouvre aussi plus largement à l'extérieur et l'on commence à faire appel à d'autres métiers. Comédiens, chanteurs, conteurs s'intègrent facilement à l'équipe d'animation.

On va, parallèlement, vers plus de professionnalisme. Le

public évolue. Dans les années 70, un grand nombre de stagiaires français étaient boursiers et désignés par leur hiérarchie. Progressivement, dans les années 80, la proportion, deux tiers de français, un tiers d'étrangers, s'inverse. Le stage en France devient une forme de reconnaissance, une occasion plutôt rare pour les collègues étrangers. Les implications changent : elles sont plus sérieuses et plus professionnelles.

C'est aussi tout l'environnement culturel qui, entre-temps, a changé. A l'université, l'instauration du contrôle continu des connaissances après 1968 a modifié profondément les habitudes. Les études et les étudiants deviennent plus exigeants ; le métier de professeur de français langue étrangère se professionnalise à son tour : inscriptions universitaires en formation continue, création de maîtrises FLE. Le BELC, à cette époque, commence à accepter des stagiaires payants. Il y a donc désormais quelque chose de contractuel dans la relation entre formateurs et stagiaires. C'est un tournant. En 1991, au Mans, en partenariat avec l'université du Maine, le BELC proposera aux stagiaires qui le souhaiteront de préparer la mention FLE de la licence. Commence alors une nouvelle période : les années universitaires.

public évolue. Dans les années 70, un grand nombre de stagiaires français étaient boursiers et désignés par leur hiérarchie. Progressivement, dans les années 80, la proportion, deux tiers de français, un tiers d'étrangers, s'inverse. Le stage en France devient une forme de reconnaissance, une occasion plutôt rare pour les collègues étrangers. Les implications changent : elles sont plus sérieuses et plus professionnelles.

LA FORMATION

A l'époque, la créativité suscite un engouement pour les jeux de langage. Les deux textes qui suivent, entièrement lipogrammatiques, en témoignent.

Qui dira aujourd'hui trois mots pas trop sots sur la formation : un dirlo fou, cinq ou six profs naïfs, un psycho-socio zozo ?

Lipogrammons plutôt un topa formatif ; voici cinq ou six formulations : Formation d'antan ? On a connu ça ; savoir, savants discours, cours magistraux, amphïs, concours : pas rigolo ; ras l'bol d'Alain ! ; Chomsky au placard !

Formation psy ? Ouais ! Tu vois ton image dans un miroir ; mais où sont nos gourous ?

Formation transaction ? Contrats bidons : t'as pas un franc ? Non mais voilà vingt sous.

Il y a aussi l'autoformation, la formation sur projets, la formation-boulot-dodo ; n'oublions pas non plus la formation par auto-programmation, la formation par rayons corticaux subliminaux, la formation baba-cool, la formation rock, la formation arabica par lyophilisation.

Mais alors, mais alors, la formation n'a donc pas dit son mot final.

Mais quoi tu dors ! Bof au fond, t'as raison.

FRANCIS D.

INITIATION ...

L'an 1988, trois jours suivant la fin juin, j'arrivai à l'I.U.T. de Saint-Naz'. Auto, train puis taxi : trop chaud donc harassant. J'allai là où j'appris qu'on mang ... pardon, qu'on bouffait à midi ainsi qu'au soir, là où surtout on buvait. Du lait ? Non, du vin, du whisky ou du pastis qu'on surnomma plus tard «tchac-tchac», surnom dû au bruit accompagnant l'hardi octroi par individu d'un chouia du flacon du charmant poison. Allant du houblon au malt, du malt au «tchac-tchac», nous nous congratulions tout au long d'un mois qu'on passa au travail dans l'art où chacun avait sa position.

Plus tard, car par hasard, j'ai vu sans hallucination l'Homo-Informaticus : J. Louis Malandain, un cas. Imaginons un animal-radio fascinant, manipulant, tripotant, triturant boutons ou fils sans illusion mais parfois aussi un tas d'innovations dans l'informatisation d'un long travail sur la façon d'ouvrir un horizon aux profs sur maints mots ou sons du français.

1988, portraits, instants du gai savoir.

MICHEL JANNOT

Saint-Nazaire ... une communauté isolée, construit son environnement sans sortir du campus, le théâtre est installé, le cinéma et ses ouvreuses, l'opéra et la télé, des ribambelles d'enfants se baladent entre les modules, chaud devant ! Une production qui sort ! Les audacieux explorent les plages, textiles ou pas.

JEAN-LOUIS MALANDAIN

Ah, que c'est loin Saint-Nazaire 1983 ! J'ai dû chercher dans mes papiers pour retrouver l'année. Il faisait beau et j'avais loué une bicyclette. On logeait dans un building effrayant qui rappelait les quartiers Nord de Marseille et on mangeait dans un restaurant universitaire digne de celui d'Aix-en-Provence du temps de mes années d'études ... Mais tout explosait de vie ! Il me reste en tête, la grille de programme ... ENORME ... et mon choix, difficile, difficile ... Je courais partout, interrogeais tout le monde pour, à la fin, me sentir frustrée ... Et puis, il y a eu, un soir, un atelier d'écriture ... celui de Gaby Philipp ... Une merveille... Pour tout vous dire, cela a été le point de départ de l'acceptation de MA PROPRES écritures et j'ai publié, après,

Saint-Nazaire, 1989



plusieurs romans pour enfants dont «L'attrape Mouche» en 1986.

Il y a eu aussi l'IMAGE vidéo avec Carmen Compte, là aussi un savoir précis et intelligent ... Le reste devait être sûrement bien mais il y avait cette foutue grille ... J'ai donc raté : Christian Estrade et sa sémiotique de l'image - j'ai dû l'enseigner moi-même, il n'y a pas si longtemps -, Jean Mouchon que j'ai rencontré plus tard à Lille, Geneviève Zarate dont j'utilise les ouvrages dans mon enseignement aux étrangers à Copenhague, Thierry Lancien que j'ai salué l'année dernière dans un colloque à Nancy ... Où avais-je donc la tête pour ne pas avoir suivi leurs ateliers ? ... Ailleurs sans doute.

ISABELLE DUROUSSEAU

GALERIE DE PORTRAITS

Pendant près de dix ans, l'un des liens qui a relié entre eux les stages et la totalité des acteurs de cette grande fête de la pédagogie et de la francophonie, ce fut le «Journal du stage». Modestement présenté à l'origine comme une «Gazette d'information et d'humour», il a vaillamment tenu son rôle et tenu bon. Ce fut d'abord «Modulopolis», puis «Les nouvelles de Modulopolis», «Courants», «Les 25 jours du Mans», «Éventail», «Empreintes» et «Tâches d'encre; autant de titres, autant de «unes», de sommaires d'éditoriaux, de rubriques..

CRIS ET CHUCHOTEMENTS

Derrière ces objets éphémères, il y avait le travail sans mesure d'une petite équipe d'animateurs et de stagiaires qui se prenait au jeu du journalisme et de ses contraintes avec, pêle-mêle : les enquêtes, le chemin de fer, le compte à rebours, les témoignages, la «chasse» aux dessinateurs, la grande photo de groupe, le maquettage, les corrections, les nuits passées sur les pages à composer, les jours passés à traquer l'information, les nuits plus longues que les jours... Pour cette petite équipe (que J. Verdol et J.J. Frèche constituèrent à l'origine) laborieuse et enthousiaste, le «Stage» livrait peu à peu certains de ses secrets, s'humanisait à travers un témoignage, une confiance, un vœu, un regret. Comme le disait Denis Bertrand dans l'un des éditoriaux du journal du stage, «Il ne suffit pas qu'une langue soit belle, il faut que son enseignement le soit aussi. Et pour enseigner en beauté une langue, il faut convier autour d'elle tous les langages de l'image, du geste et du corps.»

UN MIROIR GRAVE ET GAI

La «Gazette du stage» a donc été, au cours de ces dix dernières années, la manifestation tangible d'un savoir-faire maîtrisé et le point de convergence d'une sorte d'enthousiasme pédagogique, le miroir grave et gai, sérieux et humoristique, de la communauté des professeurs de Français langue étrangère.

PIERRE FRÉMONT

1991, LE MANS ; 1992-1994, STRASBOURG ;
1995-..., CAEN

LES ANNEES UNIVERSITAIRES

Au tournant des années 80, le Français langue étrangère entre à l'université. La transformation majeure qui marque alors l'histoire de la spécialité n'est ni théorique, ni méthodologique, elle est institutionnelle : le FLE devient une discipline universitaire. Vingt-cinq universités ouvrent en 1983 les premières «Mention FLE» de la licence de lettres modernes ou de langue vivante. L'année suivante, la Maîtrise est créée. Les DEA et les doctorats suivront.

La politique de formation développée au BELC prend rapidement en compte cette nouvelle dimension, en offrant au sein des stages la possibilité de suivre parallèlement un cursus universitaire. Tout d'abord, en juillet 1991, lorsque le stage d'été s'installe au Mans.

Mais c'est surtout avec l'Université de Strasbourg, où le stage d'été s'établit pour trois ans de 1992 à 1994, que les certifications universitaires se développent. On peut y préparer, de manière intensive, le diplôme national de la Mention FLE, ainsi qu'une UV de Maîtrise. La rencontre des métiers de formation initiale et de formation continue ajoute une dimension particulière au stage.

Les années universitaires du BELC sont aussi celles des Universités d'été, qui réunissent, pendant une semaine, des publics spécialisés autour de thèmes et de pratiques spécifiques : ce sont les sessions successives sur la correspondance vidéo (M. Maurice), sur l'interculturel (G. Philipp) ou sur l'enseignement des langues dans les régions frontalières (J. Rousseau, en collaboration avec le CREDIF). Ces années sont enfin marquées par l'organisation de deux colloques internationaux centrés sur les formes culturelles et l'identité européennes : le premier à Lublin, sur «L'humour européen, le second, en Lituanie, consacré à l'«Esthétique et la vie quotidienne en Europe. L'installation du stage à Caen en juillet 1995 ne marque pas de véritable rupture. La collaboration avec l'université et la ville de Caen se révèle harmonieuse et constructive.

C'était d'abord pour moi l'heureuse découverte que l'enseignement du BELC prend en compte toute la personnalité de l'enseignant et de l'enseigné, ne se limite pas à la théorie linguistique et grammaticale ou à l'analyse structurale du texte. Mais qui plus est, ces données sont respectées dans la pratique



Le Mans, 1991

*de l'organisation du stage et du déroulement des travaux. Bravo !
Le deuxième facteur positif du stage, c'était sa double articulation :
- par une césure à mi-chemin, qui permettait de dresser un premier bilan et de rectifier ses choix ;
- par la dualité des activités, des cours plus ou moins magistraux et des ateliers de jeux ou de travaux pratiques ;
- par la voix donnée aux stagiaires.
D'autres facteurs positifs, l'accueil agréable et efficace, le choix et l'organisation des activités de loisirs, le brassage des nationalités qui permettait de faire le tour du monde tous les jours et de se connaître et - peut-être - s'entendre grâce à l'amour de la langue française, commun à tous.
Un formidable coup de pouce pour la motivation à l'enseignement du français !*

HEINZ JANSSEN

J'ai participé au stage BELC à Caen en 1995, et je peux dire que j'en ai vraiment profité. En plus, j'ai fait la connaissance de nombreuses collègues sympathiques du monde entier, et j'ai gardé un bon contact avec quelques-uns.
Bon anniversaire au stage BELC !

CHRISTIANE MANGOLD

La nostalgie est encore, parfois, ce qu'elle était...
J'entre au stage BELC sur la pointe des pieds, à la demande de Francis Yaiche, le 7 juillet 1992 à Strasbourg. J'ai des timidités adolescentes malgré ma cinquantaine largement entamée. C'est l'immense découverte du monde au travers de visages multiples, rassemblés là pour quelques semaines, quelques semaines seulement, par besoin d'être porteur d'une langue, le français.

Depuis ce juillet-là, et parce que l'on veut bien encore de moi pour dire le monde des contes, j'ai ce rendez-vous annuel qui m'est toujours réjouissance.

Le BELC m'a permis d'être l'un de ces passeurs d'histoires dont l'homme ne peut se passer.

PIERRE SCHWAAR

ILS ONT PUBLIÉ ...

Cette chronique des publications de ceux qui, à un moment ou à un autre, ont été chargés d'études au BELC, n'est pas une bibliographie exhaustive de leurs travaux. Notre choix a été dicté par le seul souci de présenter un large éventail chronologique et d'illustrer la diversité des domaines abordés en didactique des langues étrangères.

Que nos collègues nous pardonnent cette nécessaire sélection.

1962

■ **COMPANYS Emmanuel**
Phonétique française pour hispanophones, BELC.

1963

■ **COMPANYS Emmanuel**
L'expression du futur en français, BELC.

1964

■ **CAPELLE Jeanine**
Manuel programmé d'introduction à la phonétique du français moderne, 3 vol., BELC.

■ **COMPANYS Emmanuel**
Tests d'aptitude et de niveau phonétique voyelles-consonnes, BELC.

1965

■ **CSECSY Madeleine, WAGNER Emmanuelle**
Du français oral au français écrit, BELC.

■ **RÉQUÉDAT François**
En France comme si vous y étiez. Exercices sur les structures grammaticales, Hachette.

■ **COMPANYS Emmanuel**
Éléments de phonétique corrective, BELC.

1966

■ **COMPANYS Emmanuel**
L'énoncé en français moderne, BELC.

■ **DAMOISEAU Robert**
La classe de conversation, BELC.

■ **FRANÇOIS Frédéric**
Notions de psycholinguistique appliquées à l'étude du FLE, BELC.

■ **GALISSON Robert**
Inventaire syntagmatique du français fondamental, BELC.

■ **HARVEY David**
Exercices de phonétique corrective pour anglophones, BELC.

■ **PETIT Odette**
Exercices de prononciation française pour arabophones, BELC.

■ **RÉQUÉDAT François**
Les exercices structuraux, BELC.

■ **HERMANN W.**
Phonétique française pour germanophones, BELC.

1967

■ **COMPANYS Emmanuel**
Accent, rythme et intonation en vue de l'enseignement du français, BELC.

■ **GALISSON Robert**
L'écho : cinquième moment de la classe de langue, BELC.

■ **GALISSON Robert**
Deux techniques complémentaires d'apprentissage : l'enseignement programmé et les exercices systématiques de mémorisation, BELC.

■ **GIRARD Denis**
Doctrine et pratique des exercices structuraux, BELC.

■ **MOTHE Jean-Claude**
Comprendre la presse : exercices tests de compréhension écrite pour semi-débutants, BELC.

■ **MOULIRA Lucien**
Dossier pédagogique expérimental destiné aux élèves des sixièmes d'Afrique francophone, BELC.

■ **PETIT Odette**
Echantillonnage d'exercices de prononciation française pour la classe. Les voyelles fondamentales du français, BELC.

■ **GIRARD Denis**
Linguistique comparée : les problèmes au niveau de l'enseignement des langues, BELC.

■ **DEBYSER Francis, ROJAS-NOYAU Colette, HOUIS Maurice**
Grille de classement typologique des fautes, BELC.

1968

■ **CSECSY Madeleine**
De la linguistique à la pédagogie. Le verbe français, Hachette-Larousse.

■ **CSECSY Madeleine, DEBYSER Francis**
Echantillonnage d'exercices sur le passage du style direct au style indirect, BELC.

■ **GIRARD Denis**
Méthode directe et méthodes audiovisuelles (essai de définition d'une pédagogie audiovisuelle des langues vivantes), Académie de Paris.

■ **GIRARD Denis, QUÉMADA Bernard, MICHÉA René, DELATTRE Geneviève, STOURDZÉ Colette**
La notion de structure - les exercices structuraux - la méthode structurale, BELC-CIEP.

■ **GALISSON Robert**
Vers un apprentissage systématique du vocabulaire, BELC.

■ **COMPANYS Emmanuel**
Les laboratoires de langue, BELC.

■ **FRANCOIS Frédéric**
Les tests de langue, BELC.

■ **TROUTOT Michelle**
Exercices de prononciation du français pour élèves thaïlandais, BELC.

1969

■ **CALVET Louis-Jean**
Etude contrastive de la syntaxe de la phrase simple en arabe et en français, BELC.

■ **CSECSY Madeleine**
Problèmes de l'apprentissage du français chez les élèves de langue hongroise, BELC.

■ **ROUVIÈRE Daniel**
Phonétique française pour étudiants malais, BELC.

■ **CALVET Louis-Jean, CALLAMAND Monique, TROUTOT Michelle, ROUVIÈRE Daniel**
Les micro-conversations, BELC.

■ **GALISSON Robert**
Petit lexique d'initiation à la linguistique appliquée, BELC.

■ **FRANCOIS Frédéric**
Manuel programmé de phonétique française destiné aux moniteurs africains, BELC.

1970

■ **CHARLOT Martine**
Éléments de psychopédagogie, BELC.

1971

■ **COMBE Mc BRIDE Nicole, LE GOFFIC Pierre**
Liste des constructions des verbes opérateurs du français fondamental, BELC.

■ **REBOULLET André**
Guide pratique pour le professeur de français langue étrangère, Hachette.

1972

■ **ROUVIÈRE Daniel**
L'animation et la formation dans l'assistance pédagogique, BELC.

■ **WEISS François**
Micro-enseignement et formation des professeurs de langues vivantes, BELC.

■ **DEBYSER Francis**
Le lexique des constructions verbales, BELC.

1973

■ **ESTRADE Christian**
Le schéma au tableau dans la classe de langue. Techniques Pédagogiques, BELC.

■ **CALLAMAND Monique**
L'intonation expressive. Exercices systématiques de perfectionnement, Hachette, Larousse, BELC.

■ **REBOULLET André**
L'enseignement de la civilisation française, Hachette.

■ **LAMY André**
Propositions d'outils pour une grammaire du FLE, BELC.

1974

■ **CALLAMAND Monique, FIRMIN Francine, LIEUTAUD Simonne**
Méthodes actives en langue étrangère et travail sur documents, guide pour l'utilisation et l'exploitation des textes authentiques dans la classe. Niveau 2, BELC.

■ **CALVET Louis-Jean**
Linguistique et colonialisme, petit traité de glottophagie, Payot.

■ **DAVID Jacques, avec la collaboration du BELC**
Dictionnaire du français fondamental pour l'Afrique, Didier.

■ DEBYSER Francis

Nouvelles orientations en didactique du FLE : la mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique simulation et réalité dans l'enseignement des langues vivantes, BELC.

■ FRANCOIS Frédéric

L'enseignement et la diversité des grammaires, Hachette.

■ GIRARD Denis

Les langues vivantes, Larousse.

1975

■ DAROT Mireille, TESTON Alain

Discours mathématique et discours didactique, BELC.

■ DAVID Jacques

French in Africa, a guide to the teaching of French as a foreign language, London : Evans Brothers Ltd, UNESCO.

■ LAMY André

Présent du subjonctif 1 - Exercices de renforcement, BELC.

■ LE GOFFIC Pierre, COMBE Mc BRIDE Nicole

Les constructions fondamentales du français, Hachette, Larousse.

■ MOTHE Jean-Claude, LOWY Pierre,

MAURICE Micheline
Formation et pédagogie (de la dynamique des groupes à l'analyse institutionnelle) : pour une approche bibliographique, BELC.

■ MOTHE Jean-Claude

L'évaluation par les tests dans la classe de français, Hachette, Larousse, BELC.

■ CALLAMAND Monique, HÉNAULT Anne

Initiation aux discours spécifiques. Les marques d'ironie de l'article de journal au texte littéraire, BELC.

1976

■ DAMOISEAU Robert

Par lettre et par fil, Colin, Gallimard.

■ GALISSON Robert, COSTE, Daniel (dir.)

Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Coll. F.

■ LAMY André

Répétitions structurales, encore ?, BELC.

■ REBOULLET André, BLANCPAIN Marc

Une langue : le français aujourd'hui dans le monde, Hachette.

Langues, discours et pédagogie. Travaux du BELC. Etudes de Linguistique Appliquée, n° 22.

1977

■ BEACCO Jean-Claude, DAROT Mireille

Analyse de discours et lecture de textes de spécialité, BELC.

■ DEBYSER Francis, ESTRADE Christian

Le tarot des mille et un contes, L'École.

■ LEBRE-PEYTARD Monique, LIEUTAUD Simonne,

BEACCO Jean-Claude, MALANDAIN Jean-Louis
Le document oral brut dans la classe de français. La transcription de documents sonores authentiques, BELC.

■ MAURICE Micheline, LOWY Pierre, PHILIPP Marie-Gabrielle

Formation et vidéo, ou d'une petite envie qui devient un grand projet. Compte-rendu d'expériences en formation dans une institution pédagogique, BELC.

■ REBOULLET André, TETU Michel

Guide culturel. Civilisations et littératures d'expression française, Hachette.

1978

■ BEACCO Jean-Claude, DAROT Mireille

Pour lire les sciences sociales : une analyse de discours, BELC.

■ CARÉ Jean-Marc, DEBYSER Francis

Jeu, langage et créativité. Les jeux dans la classe de français, Hachette, Larousse.

■ GALISSON Robert

Recherches de lexicologie descriptive : la banalisation lexicale, le vocabulaire du football dans la presse sportive, contribution aux recherches sur les langues techniques, Nathan.

■ LIEUTAUD Simonne

Pour un nouvel enseignement des langues, Thèse de Ille cycle, Linguistique, Université Nancy II.

■ PORTINE Henri

Apprendre à argumenter. Analyse du discours et didactique des langues, BELC.

■ LIEUTAUD Simonne, GIROD Claudine

Etre vieux en France (+10 diapos).

1979

■ FRANÇOIS Frédéric (éd.)

Sémiologie et analyse du discours en pathologie du langage. Etudes de linguistique appliquée, Didier-Erudition.

■ GALISSON Robert

Lexicologie et enseignement des langues. Essais méthodologiques, Hachette.

■ HÉNAULT Anne

Les enjeux de la sémiotique : introduction à la sémiotique générale, PUF.

■ LAMY André

Pédagogie de la faute, AnthoBELC 1.

■ CARÉ Jean-Marc, DUBOS Jean-Louis, IRLANDE Jacqueline

Mesdames et messieurs, bonsoir !... Simulation d'un journal télévisé, BELC.

■ DEBYSER Francis

Apprendre à communiquer, exprimer son désaccord, BELC.

■ BEACCO Jean-Claude, LIEUTAUD Simonne

Mœurs et mythes. Lectures des civilisations et documents authentiques écrits, BELC.

1980

■ BEACCO Jean-Claude, DAROT Mireille

Décrire l'écrit, BELC.

■ CAPELLE Guy, GRELLET Françoise

Écritures : textes et documents. Exercices de compréhension et de production écrites, Hachette.

■ CARÉ Jean-Marc, DEBYSER Francis, ESTRADE Christian

lles, BELC.

■ COASNE P., JARDON C., PHILIPP Marie-Gabrielle

D'ici et de là-bas. Avec les enfants de l'École Parmentier de Puteaux, BELC.

■ DEBYSER Francis

Les mécanismes de l'ironie, BELC.

■ DEBYSER Francis

Les lettres de Paulette et Victor, BELC.

■ ESTRADE Christian

L'aléographie, BELC.

■ GALISSON Robert

D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères. Du structuralisme au fonctionnalisme, Clé International.

■ PORTINE Henri

Éléments pour une grammaire de l'énonciation, BELC.

■ REQUÉDAT François.

Les constructions verbales avec l'infinitif, Hachette.

1981

■ ALI BOUACHA Abdelmadjid, BERTRAND Denis

Lectures de récits : pour une approche sémio-linguistique du texte littéraire. Parcours méthodologique de lecture et d'analyse, BELC.

■ CALVET Louis-Jean

Chanson et société, Payot.

■ DEBYSER Francis

Dix petits nègres d'Agatha Christie, Pédagogie Moderne.

■ LAMY André, LEBRE-PEYTARD Monique,

MALANDAIN Jean-Louis, ZARATE Geneviève
Milec : migrants, lecture, écriture : entraînement individuel à la lecture et à l'écriture en français pour adultes portugais, BELC.

■ LIEUTAUD Simonne, DALGALIAN Gilbert,

WEISS François
Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants, Clé International.

■ MAURICE Micheline

Le journal vidéo : une pratique active de communication à l'école avec des enfants immigrés, CIEP.

■ MOUCHON Jean,

VANOYE François, SARRAZAC
Pratiques de l'oral : écoute, communications sociales, jeu théâtral, Colin.

■ PHILIPP Marie-Gabrielle,

K'VERN Françoise
La fabrique des contes, BELC.

■ LAMY André

Pédagogie de la faute et enseignement de la grammaire, BELC.

■ DEBYSER Francis

Encore un coup d'arquebuse, suivi de "Qui a tué Victor ?", BELC.

1982

■ CAPELLE Guy, GRELLET Françoise

C'est facile à dire : recueil d'exercices de grammaire et d'actes de parole, Hatier.

■ DEBYSER Francis.

Cartes noires : inventer et élucider des énigme policières, BELC.

■ MALANDAIN Jean-Louis, LEBRE-PEYTARD Monique

Décrire et découper la parole. Le document oral en classe de langue, BELC.

■ WEISS François, RENOUD Madeleine

Gammes : français langue étrangère. Exercices écrits auto-correctifs, Clé international.

■ ZARATE Geneviève

Les connotations culturelles en français langue étrangère : définition, fonctionnement, approche pédagogique, Université de Paris V.

■ MAURICE Micheline, LOWY Pierre, PHILIPP Marie-Gabrielle

La vidéo pour quoi faire ?, PUF, Collection L'Éducateur.

1983

■ CARÉ Jean-Marc, TALARICO Kathryn

Jeux et techniques d'expression pour la classe de conversation, BELC.

■ GALISSON Robert

La suggestion dans l'enseignement : histoire et enjeu d'une pratique tabou, Clé International.

■ LIEUTAUD Simonne,

MOLL Geneviève
Quatre vingt dix sept publicités télévisées, pour découvrir la langue et la civilisation française, Hachette.

■ **MALANDAIN Jean-Louis**
Document brut aléatoire, le papier (supports écrits), BELC.

■ **PORTINE Henri**
L'argumentation écrite ; expression et communication, Hachette, Larousse, coll. Le Français dans le Monde-BELC.

■ **PORTINE Henri**
Sur l'expression de la modalité du français : pouvoir, devoir, falloir, Université de Paris VII.

■ **WEISS François**
Jeux et activités communicatives dans la classe de langue, Hachette.

1984

■ **ALI BOUACHA Abdelmadjid**
Le discours universitaire : la rhétorique et ses pouvoirs, Peter Lang.

■ **BEACCO Jean-Claude, DAROT Mireille**
Analyse de discours : lecture et expression, Larousse, Hachette.

■ **CALVET Louis-Jean**
La chanson dans la classe de français langue étrangère, Clé International.

■ **CAPELLE Marie-José, TROUTOT Michelle, MALANDAIN Jean-Louis**
Ne raccrochez-pas ! 2 Fasc., BELC.

■ **CARÉ Jean-Marc, DEBYSER Francis**
Simulations globales, BELC.

■ **COMPTE Carmen, MOUCHON Jean**
Décoder le journal télévisé, BELC.

■ **DAMOISEAU Robert, CHAMBARD Lucette**
La chanson d'aujourd'hui : mythes et images du temps présent, CIEP.

■ **DEBYSER Francis**
Jus d'orange ou la mort d'un innocent. 2 vol., BELC.

■ **OLIVIÉRI Claude, PORQUIER Rémy**
Communiquer dans la langue de l'autre, Presses Universitaires de Vincennes.

■ **MAURICE Micheline**
La Lettre vidéo, un réseau d'images, La Gazette, coll. R.V.C., BELC.

1985

■ **BEACCO Jean-Claude, LIEUTAUD Simonne**
Tours de France : travaux pratiques de civilisation (livre + cassette), Hachette.

■ **BERTRAND Denis**
L'espace et le sens : Germinal d'Emile Zola, préf. de Henri Mitterrand, Hadès/Benjamins.

■ **DEBYSER Francis**
La pyramide truquée : roman d'arcades initiatique, BELC.

■ **LEBRE-PEYTARD Monique, ESTRADE Christian, VERDOL Jacques**
Des Parisiens ont la parole. Entraînement à la compréhension orale de documents sonores, BELC.

■ **MALANDAIN Jean-Louis**
60 minutes...60 voix... 60 exercices. 2 fasc., BELC.

■ **ZARATE Geneviève, ARRUDA Milton, VAN ZUNDERT Danielle**
Le regard touristique, BELC.

1986

■ **CAPELLE Marie-José**
La traduction : rencontres autour de la traduction, bibl. sélective, index de revues, BELC.

■ **CAPELLE Guy, RAASCH Albert**
Avec plaisir : méthode de français, Hachette, FLE.

■ **CARÉ Jean-Marc, MATA-BARREIRO Carmen**
Le cirque : une simulation globale, BELC, Hachette.

■ **COMPTE Carmen**
La main dans le sac, EDAV 1, BELC, Media FLE, film CNDP.

■ **DEBYSER Francis**
L'immeuble, BELC, Hachette.

■ **IBRAHIM Amr Helmy**
Auteurs contemporains à lire dans le texte après 150 heures de français, Clé International.

■ **LEBRE-PEYTARD Monique**
«L'Ecoute-analyse» des documents sonores et leur utilisation en classe de langue, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

■ **LE GOFFIC Pierre**
Points de vue sur l'imparfait, Caen, Centre d'Etudes linguistiques de l'Université.

■ **LIEUTAUD Simonne, STEELE Ross, FARANDJIS Stélio, DALGALIAN Gilbert**
Enseignement du français comme langue non maternelle : choix de documents, CIEP.

■ **PHILIPP Marie-Gabrielle**
Dis raconte-nous : contes des traditions orales et techniques d'animation, CIEP-BELC.

■ **PHILIPP Marie-Gabrielle**
Les mots à la bouche, BELC.

■ **YAICHE Francis**
Grilles et méthodes de recherche d'idées, BELC.

■ **ZARATE Geneviève**
Enseigner une culture étrangère, BELC, Hachette.

1987

■ **BERTRAND Denis**
Du figuratif à l'abstrait : les configurations de la spatialité dans Germinal d'Emile Zola : réflexions de méthode, EHES.

■ **CALLAMAND Monique**
Grammaire vivante du français, Larousse.

■ **CALLAMAND Monique**
Aspects prosodiques de la communication, Etudes de Linguistique Appliquée, n° 66.

■ **BERTRAND Denis, PLOQUIN Françoise**
Cahier pour la création de textes : dix sujets d'essais préparés s'appuyant sur l'étude de courts fragments littéraires, BELC.

■ **COMPTE Carmen**
Où en est le vidéodisque de langue ?, BELC, Media FLE.

■ **GAUTHEROT Jean-Marie, VAN ZUNDERT Danielle**
Le livre-journal passe-partout + le livre-journal cinq sur cinq, Hachette.

■ **LIEUTAUD Simonne, PORCHER Louis, GUTLE Gérard, DALGALIAN Gilbert**
Atout France : pour améliorer votre français, Alliance française, Hatier, Didier.

■ **MALANDAIN Jean-Louis**
Le français à chaud ! (l'oral et l'écrit immédiats) : paroles, écrans, papiers, à propos du mouvement étudiants-lycéens de novembre et décembre 1986, BELC.

■ **POLETTI Marie-Laure, PACCAGNINO Clelia**
Grand large, Hachette, FLE.

1988

■ **BEACCO Jean-Claude, CARE Jean-Marc**
Parlez-lui d'amour : le français des relations amoureuses, Clé International.

■ **BEACCO Jean-Claude**
La rhétorique de l'historien : une analyse linguistique de discours, Peter Lang.

■ **COMPTE Carmen (coord.), BRUN Marie-Thérèse, CORBEAU Sophie, COYNE Gilles, et al.**
Premier amour, EDAV 2, CIEP-BELC.

■ **POLETTI Marie-Laure, DREHER Janine, LEHALLE Michel, TOUSSAINT Nicolas**
La parure - une nouvelle de Guy de Maupassant : Éléments pour un parcours pédagogique - transposer un récit en bande dessinée, CIEP.

■ **PORTINE Henri**
Essai sur les modalités et la notion de catégorie modale : étude du marqueur «encore», Université de Lille III.

■ **MALANDAIN Jean-Louis**
La radio en classe de français (série " Document brut aléatoire "), BELC.

1989

■ **COMPTE Carmen, FAUCHER Yvette**
Faits divers à la une, EDAV 3, CIEP-BELC.

■ **PHILIPP Marie-Gabrielle**
Mille et une voix : identité et altérité. Recherche-action : éducation et pédagogie(s) interculturelle(s) en milieu pluri-ethnique, Magnard.

1990

■ **CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, MOLINIE Muriel**
Espaces, Hachette FLE.

■ **GARRIGUES Mylène, MALANDAIN Jean-Louis, MILLIEN-HEUDRON Joëlle**
Logiciels éducatifs de français : français langue étrangère et français langue maternelle (utilisables en français langue étrangère) : recensement analytique, CIEP.

■ **LEBRE-PEYTARD Monique**
Situations d'oral : documents authentiques : analyse et utilisation, Clé International.

■ **TROUTOT Michelle, ZARATE Geneviève**
Ma ville et celle des autres : livre de l'élève, livre du professeur, CIEP.

■ **COMPTE Carmen**
La lettre au géant, EDAV 4, CIEP-BELC.

■ **YAICHE Francis**
Photos expressions, CIEP-BELC.

1991

■ **COMPTE Carmen**
Le calife d'Argenteuil, EDAV 5, CIEP-BELC.

■ **LEBRE-PEYTARD Monique**
A l'écoute des Français, livre + cass., Clé International.

■ **MAURICE Micheline, MOLINIE Muriel**
Les carnets du réseau Vidéo-correspondance, Gazette RVC.

1992

■ **PHILIPP Marie-Gabrielle, PRÉVOST Patrick, BAUDET Jany, CHAMBEU Françoise, LEMOINE Marie-Hélène**
Répertoire d'outils pédagogiques utilisables dans les classes accueillant des élèves non-francophones, CNDP Migrants.

■ **POLETTI Marie-Laure, PACCAGNINO Clelia**
Kangourou : méthode de français, Hachette FLE.

■ **HÉNAULT Anne**
Histoire de la sémiotique, PUF.

1993

■ COMPTE Carmen

La vidéo en classe de langue, Hachette.

■ MARTINEZ, Marie-Louise
Si les paroles ne s'envolent plus ou comment l'audiovisuel peut contribuer à la didactique de l'oral dans le cadre d'une approche communicationnelle en français, Les Cahiers de Beaumont, n°60.

■ PHILIPP Marie-Gabrielle, PREVOST Patrick, GIRAUD Michel, coord.
De l'approche interculturelle en éducation, Education et pédagogie n° 19, CIEP.

■ ZARATE Geneviève
Représentations de l'étranger et didactique des langues, Didier.

■ MAURICE Micheline
La boîte aux lettres vidéo 2 vol., BELC-CIEP.

■ POLETTI Marie-Laure
Lire des textes longs, Babylonia n° 2.

■ MAURICE Micheline, MOLINIÉ Muriel
La lettre vidéo, un nouveau rapport à l'image et au sens, BELC.

■ LE GOFFIC Pierre
Grammaire de la phrase française, Hachette.

1994

■ BERTRAND Denis
Analyse sémiotique comparée : les "contrats d'écriture" des dictionnaires, multigraphié.

■ BERTRAND Denis
Discours de la crise : le Point et la crise. Phase sémiotique, multigraphié.

LEBRE-PEYTARD Monique
A l'écoute des professionnels, Clé International-Nathan.

CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, CAVALLI M.
Fréquence jeunes (cahiers d'exercice + cassettes), Hachette FLE.

1995

CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, MOLINIÉ Muriel
Le nouvel espaces, Hachette FLE.

■ ROUSSEAU Jean
Comparaison des langues et intercompréhension, CIEP-BELC.

■ COMPTE Carmen
Comment devenir champion de football, EDAV 6, CIEP-BELC.

1996

■ MARTINEZ Marie-Louise
Violence ou Personne : contributions à une anthropologie relationnelle d'un point de vue philosophique en Éducation Thèse en sciences de la communication et du langage. DESTEC, Université Paris III Sorbonne.

■ POLETTI Marie-Laure, COLLET May
Régions gourmandes, Hachette FLE.

■ YAICHE Francis
Les simulations globales : mode d'emploi, Hachette FLE.

1997

■ TROUTOT Michelle
Perfectionnement phonétique. Les voyelles nasales du français, BELC.

■ PHILIPP Marie-Gabrielle
Savoir dire, savoir faire, comprendre ... : l'apprentissage de la communication comme pratique sociale, Actes du colloque de l'AFEC, Montréal.

METHODES BELC

■ Frères Jacques : *méthode de langage pour enfants*. 3 niveaux. Hachette, 1967-1975.

■ *Dossiers Expérimentaux pour l'enseignement du français niveau II (+ 1 cassette)*. BELC, 1970.

■ *Méthode 6° vivante*. 15 dossiers. BELC, 1970.

■ *Méthode 5° vivante*. 15 dossiers. BELC, 1972.

■ CARDINAL Jean, COMBE Nicole, FIRMIN Francine
Langue et civilisation niveau II. 12 dossiers + 1 cassette. BELC, 1971.

■ DAVID Jacques, dir.
Pierre et Seydou : méthode de français à l'usage des élèves africains anglophones du second degré. 4 niveaux. Hachette, 1964-1980.

■ CAPELLE Marie-José, ACHARD-BAYLE G., BOUCHER C.
Contacts : méthode de français destinée aux élèves des écoles secondaires d'Afrique. 3 niveaux. BELC-CREDIF, Hatier, 1980-1983.

■ CAPELLE Marie-José, LEBRE Monique, MALANDAIN Jean-Louis, TROUTOT Michèle, ZARATE Geneviève
LISLEC : Lisbonne, lecture, écriture. Entraînement individuel à la lecture et à l'écriture en français pour les adultes lusophones. 4 livrets + 1 cassette. BELC, 1985.

DIDACTICIELS

■ MALANDAIN Jean-Louis
Proverbes et autres sentences, PFAO, 1989.

■ MALANDAIN Jean-Louis
Détermin, PFAO, 1990.

■ MALANDAIN Jean-Louis
Kitoral, PFAO, 1991.

■ MALANDAIN Jean-Louis
Chansons, PFAO, 1992.

■ MALANDAIN Jean-Louis
Kitécrit, PFAO, 1993.

NUMEROS SPÉCIAUX DU FRANÇAIS DANS LE MONDE COORDONNES PAR LE BELC

numéro	date	Intitulé	coordonné par
65	juin 69	Guide pédagogique pour le professeur de français	A. REBOULLET
73	juin 70	Le Niveau 2 dans l'enseignement du français langue étrangère	R. NATAF
81	juin 71	Comparaison des langues et enseignement du français	F. DEBYSER B. POTTIER G. CAPELLE
100	oct.-nov. 73	Vers l'an 2000	F. de CHARNACÉ A. REBOULLET
105	juin 74	Le carnet du professeur de français	F. DEBYSER A. REBOULLET
113	mai-juin 75	La formation des professeurs	A. REBOULLET
117	nov.-déc. 75	Documentation et enseignement du français	
123	août-sept. 76	Jeux et enseignement du français. Semi-spécial élaboré à partir d'un ensemble de travaux du BELC	
129	mai-juin 77	Les théories syntaxiques et l'enseignement du français langue étrangère	P. Le GOFFIC
141	nov.-déc. 78	Lire en français langue étrangère	R. NATAF
165	nov.-déc. 81	L'évaluation	J.-C. MOTHE
175	fév.-mars 83	La classe de français autrement	J.-M. CARÉ J.-M. GAUTHEROT
177	mai-juin 83	Enseigner la langue, enseigner les langues	J.-C. BEACCO
179	août-sept. 83	Quand le français va à l'école	J.-M. GAUTHEROT
181	nov.-déc. 83	D'une culture à l'autre	J. ZARATE
187	août-sept. 84	Spécial roman policier	F. DEBYSER
189	nov.-déc. 84	Horizons Maghreb	A. Aï BOUACHA
200	avril 86	Spécial Bande dessinée	J.-M. CARE
Hors série	fév.-mars 87	Vers un niveau 3	A. Aï BOUACHA
Hors série	août-sept. 87	Retour à la traduction	M.-J. CAPELLE F. DEBYSER J.-L. GOESTER
Hors série	fév.-mars 88	Littérature et enseignement	D. BERTRAND F. PLOQUIN
Hors série	Août-sept. 90	Publics spécifiques et communication spécialisée	J.C. BEACCO
Hors série	Août-sept. 92	Formation en FLE	S. LIEUTAUD